



le journal
de Saône-et-Loire

Pays Charolais

Brionnais - Charolais - Val de Loire

Lundi 3 novembre 2003

le journal de Saône-et-Loire

Paray et région

AIDE AUX VICTIMES DU TABAGISME

L'association mène des actions auprès des CM2

Mener une action auprès des élèves de CM2 dans la lutte contre le tabagisme paraît étonnant, mais l'idée est loin d'être farfelue. « L'âge moyen de découverte de la cigarette est évalué à 11 ans et trois mois. Les institutrices voient déjà des enfants de 9 ans qui fument », expliquent Michelle Affonso et Christian Peschang de l'association parodienne d'aide aux victimes du tabagisme, intitulée auparavant « Les amis de Jean-Paul ».

Le constat est effrayant, mais les ministères de la santé et de l'éducation réagissent depuis quelque temps et mènent la vie dure au tabac dans les établissements scolaires. En parallèle, l'Association d'Aide aux Victimes du Tabagisme, reconnue par le ministère de la santé, conduit des opérations préventives dans les écoles. « Les jeunes fument tôt. Ils disent qu'ils fument pour être intégrés, pour faire comme les autres. Mais le tabac est une drogue sournoise et quand on dé-



couvrir les dommages, il est souvent trop tard ».

Pour toucher les jeunes, mais aussi les adultes, l'association mise sur des images chocs. « Les ados nous le disent. Pour qu'ils s'arrêtent, il faut leur faire peur ». « Les tout-petits s'inquiètent pour leurs parents. Les adolescents, eux, sont souvent sensibles aux arguments d'honnêteté.

On leur explique la perversité du système et ça les révolte. En plus, eux-mêmes reconnaissent que ce n'est pas normal de fumer dans les écoles et certains réclament l'interdiction de la cigarette dans les boîtes de nuit ». Un discours réaliste et encourageant qui ne modifie pourtant pas suffisamment les comportements. En dépit des risques, le tabac continue de faire des ravages.

Alors comment arrêter ? L'augmentation du prix du tabac a un effet certain. Mais il existe d'autres solutions que propose l'association. « Le tout, c'est de trouver les bonnes motivations ». Outre les risques de cancer, d'amputation, le sport et le projet d'enfant poussent souvent à stopper la cigarette. Le mélange dangereux pilule cigarette fait peur aux filles et le

risque de baisse de virilité inquiète les garçons. Parmi les nombreuses solutions pour arrêter, il existe bien sûr le fameux patch, mais aussi d'autres substituts nicotiques tel que l'inhalateur. Peu connu, il adopte la forme de la cigarette et permet une compensation gestuelle et orale. « Il existe aussi les thérapies comportementales, mais leur taux de réussite nous semble peu fiable ».

L'association a participé à la récente fête des associations parodiennes et a remporté un franc succès. Une bonne opération qui renforce la détermination des membres de l'association qui est très souvent sollicitée sur tout le territoire national. « Nous sommes intervenus en début d'année dans les dépôts de la RATP à Paris et même dans l'usine de parfum d'Yves-Saint-Laurent ». En novembre, l'association a déjà deux journées de prévu à l'école du Champ Seigneur.

C.M.